« Le piège de la religion et son remède »

Série Jésus le roi

Matthieu 23.1-12

Proposition homilétique

L'homme étant ce qu'il est, nous cherchons toujours à détourner ce que Dieu fait de meilleur à notre propre profit, même la piété. Notre remède est de regarder constamment à Christ avant tout autre et de l'imiter comme serviteur.

Introduction

L'histoire des pharisiens et des autres docteurs de la loi est une triste histoire, au fond. En effet, c'est l'histoire d'hommes qui avaient reçu ce que Dieu a de meilleur à donner, la foi et la révélation de Dieu dans l'AT (qu'ils avaient entre les mains!). Ils avaient connu l'amour de Dieu pour Israël. Songez-y : racheté en Égypte, racheté de l'esclavage, puis conduit à la terre promise... tout cela était énorme. Ils avaient été instruits sur la piété, un cadeau merveilleux de Dieu pour l'être humain, et ils ont détournés toutes choses à leur profit pour se glorifier devant les hommes.

Je vous dirais que les pharisiens et les docteurs de la loi sont **un exemple frappant de la corruption du cœur humain**. C'est vrai, Dieu leur avait enseigné la piété et ils l'ont détournée à leur propre profit.

La piété c'est un attachement respectueux à Dieu, et la piété doit bien sûr te conduire à aimer Dieu et aimer ton prochain.

Mais la piété ne doit certainement pas servir à te mettre de l'avant, à te glorifier ou à attirer l'attention des hommes sur toi. La piété c'est tout sauf cela. Prier pour être remarqué, ce n'est plus une prière, c'est de la publicité, du « marketing » personnel. C'est abominable! Mais en même temps, j'ai le goût de dire : c'est tellement *humain*, parce que notre cœur est tellement *pécheur*.

Le Seigneur Jésus nous sert ici une mise en garde, et il s'agit vraiment d'une belle leçon sur le cœur humain. Le grand réformateur Jean Calvin, en parlant du cœur de l'être humain, parlait d'une « dépravation totale ». En raison de la Chute, nous héritons de nos pères une nature déchue et dépravée et, sans l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans nos cœurs, nous détournerons toujours, égoïstement, les meilleures choses que Dieu nous donne. Les plus beaux dons, les plus grands talents, nous les détournerons à notre profit personnel. C'est notre tendance naturelle, puisque nous sommes pécheurs par nature.

Ainsi, les pharisiens et autres docteurs de la loi nous sont donnés en exemple (en mauvais exemple), afin que nous apprenions à ne pas les imiter. Ils avaient détourné la piété et la religion à leur profit personnel.

Après avoir longuement discuté avec eux, Jésus s'adresse ensuite à la foule et plus précisément à ses disciples pour les mettre en garde contre les pharisiens et les scribes en général. Maintenant, je voudrais dire que Jésus ne condamne pas tous les scribes et tous les pharisiens,

certaines docteurs de la loi, comme Nicodème, sont venus vers Jésus. Celui-ci a alors dit à un docteur de la loi : « tu n'es pas loin du royaume des cieux ». Mais ici, Jésus s'en prend à des attitudes qu'ils retrouvent généralement chez ces gens.

Mise en garde

Voyez-vous, les scribes et les pharisiens étaient ceux qui enseignaient la Parole de Dieu au peuple, ils enseignaient la loi donnée à Moïse par Dieu. Ils étaient donc assis sur le siège de Moïse, dans un sens, ou derrière la « chaire de Moïse » comme si Moïse avait eu une chaire pour enseigner.

Maintenant, je crois que Jésus fait preuve d'ironie lorsqu'il dit : « Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent ». En effet, Jésus a démontré à de nombreuses reprises que les scribes et les pharisiens ne comprenaient pas toujours la Parole de Dieu et qu'il y avait bien des passages qu'ils ne comprenaient pas.

Rappelez-vous simplement la phrase que Jésus dit à plusieurs reprises : « N'avez-vous pas lu? », et il vient de dire aux sadducéens, concernant la résurrection : « Vous êtes grandement dans l'erreur, parce que vous ne comprenez les Écritures, ni la puissance de Dieu ».

Alors, tout comme plusieurs commentateurs, je pense que Jésus fait preuve d'ironie ici, et qu'il dit quelque chose comme : « *Si vous portez attention à ceux qui prétendent être assis sur le siège de Moïse, ne faites rien de plus que les écouter; ne les imitez surtout pas.* »

Le mal

En d'autres mots, Jésus leur dit : *C'est bon, écoutez ce qu'ils disent, lorsqu'ils enseignent la Parole de Dieu, mais ne les imitez pas, de grâce.*

Il est évident que Jésus ne les prenait pas souvent comme de grandes références en termes de connaissance de la Bible. C'est ce qui m'amène à dire que Jésus est ironique ici lorsqu'il dit : Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent.

Enfin l'élément important ici, c'est surtout que ces hommes enseignaient la piété, mais qu'ils ne craignaient pas Dieu vraiment et n'aimaient pas vraiment leur prochain non plus. Ils se servaient de la foi, pour se mettre de l'avant plutôt que de servir leur prochain.

Ainsi, Jésus dit : *Ils enseignent toutes sortes de lois écrasantes, mais ils n'aideront pas ceux qu'ils enseignent à marcher selon ces préceptes.* Les pharisiens enseignaient toutes sortes de lois et des traditions qu'ils avaient ajoutées à la loi, et tout ceci devenait extrêmement lourd à porter. Ils déposaient ainsi de lourds fardeaux sur les épaules de ceux qui les écoutaient, et ils n'étaient pas des êtres gracieux.

Quel contraste avec Jésus! Dans Matthieu 11:28–30 (LSG), Jésus dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de coeur; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

En effet, Jésus est un maître à la fois exigeant et gracieux. Lorsqu'on lit les quatre Évangiles, on découvre combien Jésus est gracieux, et patient et combien toute son œuvre est une œuvre de grâce. Il vient pour nous offrir le pardon.

Alors, suivre les instructions de Jésus, c'est suivre les instructions d'un maître qui est mort pour que tous tes manquements te soient pardonnés.

À ce moment-là, il y a de l'espace pour apprendre et se tromper. Il y a de la place pour apprendre, manquer, et être pardonné. Quand tu lèves les yeux vers Christ après avoir péché, c'est toujours de la compassion que tu trouves dans ses yeux. Tout ce que Jésus dit c'est: *Viens à moi quand tu tombes, quand tu pêches, quand tu t'écartes, quand tu manques. Viens à moi, ne va pas ailleurs. Ne demeure pas dans ton péché, et ne t'apitoie pas, repent-toi et viens à moi.*

Vous savez, la tendance naturelle d'un maître, c'est d'être impatient, et cette impatience vient du fait qu'il s'estime supérieur. Nous avons tous tendances à nous estimer supérieurs aux autres. Pourtant, nous sommes tous pécheurs.

Ce qu'il y a de merveilleux, au contraire avec Jésus-Christ, c'est que bien qu'il soit le Fils de Dieu, et qu'il se sache tout à fait et vraiment supérieur, il est toujours patient et compatissant à nos faiblesses. Il est le seul qui a raison de se sentir supérieur, et il n'y a personne d'aussi patient que lui. Ça, c'est mon rabbi, c'est mon maître.

C'est pourquoi son fardeau n'est pas lourd à porter, et ses instructions apportent la vie, non la mort.

Ils se servent de leur position et de leur autorité, non pour servir Dieu et leur prochain, mais leur propre ego.

Mais le problème avec les pharisiens ce n'est pas seulement le fait que ces hommes faisaient porter de lourds fardeaux sur les épaules des gens avec toutes leurs lois, c'est surtout qu'ils faisaient tout cela pour avoir l'air plus spirituel que les autres. Ainsi, ils se servaient de leur position et de leur autorité, non pour servir Dieu et leur prochain, mais leur propre ego.

Cela dit, on pourrait être tentés de se dire que nous sommes tellement différents d'eux. Mais, vous savez quoi, je pense que Jésus donne ces hommes en exemple parce que nous sommes tous en danger de faire la même chose. Nous sommes tous en danger de nous servir soit d'une position d'autorité, soit de notre spiritualité pour nous mettre en valeur et servir notre propre ego au lieu de servir Dieu et notre prochain.

Toute l'histoire de l'humanité nous enseigne qu'il y a un piège pour les pécheurs que nous sommes dans la religion, la spiritualité et, j'oserais l'appliquer aussi, dans toute position d'autorité. Nous avons tendances à nous servir de ces choses pour nous élever au-dessus des autres. Toute l'histoire de l'humanité nous l'enseigne.

Que ce soit dans l'Église, dans nos foyers, dans nos relations, au travail, etc.

Alors, quelle est la solution? Quel est le remède à tout ceci?

Le remède

Un seul maître, un seul rabbi, Jésus le Christ

Heureusement, il y a un remède à ce mal, et ce remède a deux ingrédients.

Eh bien, le premier ingrédient, c'est de reconnaître qu'il y a un seul maître qui est assis, non pas sur le siège ou la chaire de Moïse, mais à la droite de Dieu –Jésus-Christ– tout comme il y a un seul Père qui règne dans les cieux.

C'est intéressant, n'est-ce pas, que Jésus nous dise que les scribes et les pharisiens sont assis sur la chaire ou le siège de Moïse après qu'il ait parlé du fait que lui, le Christ sera assis à la droite de Dieu, au verset 44, juste avant.

Voyez-vous la solution est de reconnaître que nous servons tous un seul Dieu et que nous suivons tous un seul rabbi, un seul maître et avons tous un seul chef, Christ. Il n'est pas assis sur la chaire de Moïse, mais il est assis dans les cieux à la droite de Dieu, et il règne.

Lorsqu'une personne décide de déplacer le centre de l'univers, de son univers personnel, de son « je, me, moi », à Jésus-Christ notre Sauveur, bien des choses changent.

C'est cela que la religion, la foi en Jésus-Christ est sensée apporter, n'est-ce pas?

Lorsque je reconnais qu'il y a un seul Sauveur, un seul qui soit mort sur la croix pour mes péchés, un seul qui a fait parfaitement la volonté du Père Céleste, sans broncher, jusqu'à la croix, pourquoi voudrais-je lui voler la gloire, ou m'élever au-dessus des autres?

Pour nos amis sceptiques

Voici un mot pour tous ceux qui sont sceptiques à l'égard de la foi et qui pensent que la foi est un outil dont se servent les hommes pour en dominer d'autres. Voyez-vous, c'est bien mal comprendre l'Évangile que de penser cela.

Jésus ne pourrait être plus clair qu'ici. La foi en Jésus-Christ nous amène à devenir les serviteurs les uns des autres.

Croire en Jésus-Christ nous amène à reconnaître qu'il y a un seul Sauveur, un seul maître et un seul Dieu. Cette même foi nous amène à reconnaître que nous sommes tous pécheurs et que nous avons tous besoins de ce Sauveur, Jésus-Christ, pour le pardon de nos péchés.

Alors, une fois que j'ai cette vision de moi-même, je n'ai pas vraiment de raison de vouloir m'élever au-dessus des autres. Je comprends que vous avez vu et entendu parler d'abus de pouvoir ou d'autorité au nom de la religion, mais comprenez que ce n'est pas ce que Jésus enseigne ici. C'est tout le contraire.

Aussi, non seulement la foi en Jésus-Christ ne conduit pas à dominer les autres, mais Jésus-Christ lui-même n'est pas un chef spirituel despotique et égocentrique. Jésus-Christ, au contraire, s'est fait notre serviteur jusqu'à la mort de la croix afin que nous soyons sauvés. C'est pour cela que nous trouvons tellement de joie à le servir à notre tour.

Un seul maître, un seul Dieu, un seul chef.

Est-ce à dire qu'il n'y a plus d'autorité?

Maintenant, j'aimerais tout de même clarifier un point. Jésus n'est pas en train de dire que nous ne devons plus user de déférence envers qui que ce soit. L'apôtre Paul se présente régulièrement dans ses lettres comme un apôtre, avec toute l'autorité que cela comportait. Par ailleurs, on lit dans la lettre aux Hébreux 13:17 (LSG)

« Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucuns avantage. »

Paul parle, dans sa lettre aux Éphésiens, d'hommes qui ont été donnés à l'Église comme pasteurs. Paul lui-même disait : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Cor. 10 :1)

Comment, donc, réconcilier le fait que Dieu nous demande, d'une part, d'être les serviteurs les uns des autres et, d'autre part, de faire preuve de déférence envers nos conducteurs? Pierre nous dit même d'honorer le roi, le chef de l'état... Bien, je dirais simplement que nous devons toujours garder à l'esprit que nous avons, et que nous servons et suivons un seul chef, Jésus-Christ. Aucun homme ne doit jamais occuper cette place dans notre cœur. Jamais!

Une fois que cela est bien clair dans notre esprit, respecter les autorités, honorer toute autorité que Dieu place sur ma vie ne pose aucun problème.

J'ai dit qu'il y avait deux ingrédients. Le premier c'est de reconnaître que nous avons un seul maître Jésus-Christ, et le deuxième, c'est de choisir de se regarder nous-mêmes non comme des maîtres, mais comme des serviteurs.

Tous frères et sœurs, tous serviteurs

Le Seigneur nous dit, *vous êtes tous frères, alors soyez serviteurs les uns des autres*. Alors, une manière simple et pratique de le voir c'est que **nous ne sommes pas là pour nous servir des autres, mais pour servir les autres**.

Cela est vrai dans toutes mes relations, quel que soit mon rôle d'influence. Que ce soit à la maison, dans mon couple, au travail, ou dans l'Église, nous ne sommes pas appelés à nous servir des gens autour de nous à notre avantage, mais nous sommes appelés à les servir.

D'ailleurs, plus j'ai de responsabilités, plus cela est vrai. Que ce soit moi, dans mon foyer ou dans mon travail pastoral, que ce soit vous au travail, à la maison, à l'école, nous ne sommes pas appelés à nous servir des gens autour de nous, mais à les servir, nous faire leurs serviteurs.

Je comprends bien que cela va à l'encontre de ce que nous entendons souvent, mais ce que Dieu attend de nous et c'est l'exemple que Christ nous a donné. Ceux qui décident de vivre autrement, de vivre pour eux-mêmes, de garder leur vie pour eux-mêmes devront rendre des comptes à Dieu et leur vie leur sera enlevée.

Mais ceux qui saisissent que notre chef, notre sauveur, notre inspiration s'est fait lui-même serviteur, ceux-là seront élevés par Dieu au temps convenable.

Conclusion

Voyez-vous, ces docteurs de la loi faisaient toutes leurs actions pour être vus des hommes. Mais vous, tout ce que vous faites, faites-le pour être vu de Dieu. Or, c'est l'humilité qui attire l'attention de Dieu.

2Corinthiens 5.14-15

Ce matin, je veux terminer avec un passage qui a toujours été une grande inspiration pour moi et qui résume bien, je pense, ce que le Seigneur nous enseigne ici.

Il s'agit de deux versets que j'ai mémorisés il y a longtemps.

C'est 2 Corinthiens 5.14-15. Tournez avec moi.

Voyez-vous, si vous ne connaissez pas personnellement Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, tous ces discours sur l'idée de se faire serviteurs, de ne pas avoir une trop haute opinion de nous-mêmes, de renoncer à nous-mêmes pour servir les autres, etc., toutes ces choses peuvent sembler être de la folie. Vous avez peut-être envie de dire : « au contraire, profite de la vie, tire le max de tout ce que les gens t'offrent, soit libre, sans engagement, pense à toi, la vie passe si vite! » Je comprends. Tout est une question de perspective, dirons-nous.

Mais lorsque tu réalises que tu es une créature de Dieu – une merveilleuse créature de Dieu, qui a été créée pour la gloire de Dieu– et lorsque tu réalises aussi que nous sommes tous pécheurs, et que le seul moyen d'être sauvés, d'être libérés de notre « ego-trip », et réconcilié avec Dieu, c'est le sacrifice de Jésus-Christ, ta vie prend une nouvelle direction. Tu deviens une nouvelle création, à cause de cette foi en Jésus. À ce moment, toutes choses, tes priorités, tes buts, ta manière de voir la vie, changent en profondeur.

Écoutez ce que l'apôtre Paul nous dit ici : 2 Corinthiens 5:14–15 (LSG)

« Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; ¹⁵et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. »

Alors, voilà le remède : vivre **pour** Christ et vivre **comme** Christ, c'est-à-dire, ne pas chercher à se servir des gens autour de nous, mais chercher à les servir de tout cœur pour la gloire de notre seul maître, Jésus-Christ.